



ARTICLE DE PRESSE PARU DANS « LE POINT »

LE 27 JUIN 2016.



## La police nationale victime d'un piratage informatique

Les données personnelles de 112 000 policiers ont été diffusées sur Internet. Une affaire qui fait tache après le meurtre des policiers de Magnanville.



Les données personnelles de près de 112 000 policiers, mais aussi de certains de leurs proches, ont été piratées et diffusées sur le Net depuis trois semaines. Révélée par RTL, ce lundi 27 juin, l'information embarrasse au plus haut point le ministère de l'Intérieur. Cette affaire intervient, en effet, alors que l'anonymat des policiers est réclamé par les forces de l'ordre, depuis le meurtre d'un couple de policiers chez eux à Magnanville, dans les Yvelines.

Une plainte a été déposée la semaine dernière pour connaître l'origine de cette fuite. Les premiers éléments de l'enquête, ouverte à Toulouse, laissent entendre que ce hackage pourrait résulter d'un acte malveillant d'un employé de la Mutuelle générale de la police. De fait, toutes les personnes concernées sont adhérentes de cette mutuelle.

### Acte malveillant

Selon RTL toujours, le salarié de l'entreprise mutualiste aurait agi par vengeance pour protester contre sa hiérarchie à qui il reproche de ne pas lui avoir versé de primes. Le 2 juin dernier, ce responsable d'agence, basé à Limoges, aurait copié la banque de données « adhérents » qui comprend à la fois l'adresse, le numéro de téléphone et les coordonnées bancaires de 112 000 policiers, actifs et retraités. Il l'aurait téléchargé sur le cloud de Google.

Mis à pied par la direction de la mutuelle, ce salarié devrait répondre de ses actes devant la justice. « C'est extrêmement préoccupant », a déclaré à l'antenne de RTL Nicolas Conte, secrétaire général adjoint du syndicat Unité SGP Police-FO. Selon la station, Google aurait reçu instruction de la Place Beauvau d'effacer les données ainsi téléchargées. L'opération de « nettoyage » serait en cours. Les autorités prennent cet épisode d'autant plus au sérieux que la cybersécurité est devenue un enjeu majeur en matière de lutte antiterroriste. En août dernier, le Pentagone avait révélé que les coordonnées numériques (courriels et identifiants) de plus de 4 000 officiers, en mission au Moyen-Orient, avaient été dérobées par des pirates informatiques.



27mai 2016